

# montres

azine

COLLECTIONNEUR 2011

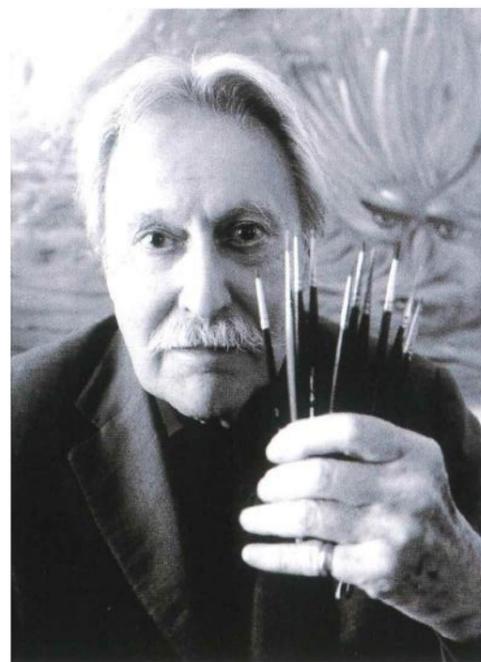


Luminor 1950 3 Days  
47 mm en acier,  
mouvement manufacture  
Panerai à remontage  
manuel, calibre P. 3000.

ERAI, HISTOIRE D'UN SUCCÈS FOUDROYANT  
MONTRES DES PRÉSIDENTS • COTE 2011 • MATCH : VINTAGE Vs RÉÉDITIONS

HORS-SÉRIE

M 07283 - 8 H - F : 6,00 € - RD



Immortalisé avec ses pinceaux par le photographe Jean-Daniel Lorieux.



Pied de nez au sérieux horloger, Gerald Genta signe un contrat de licence avec Disney.



Les montres Gerald Genta sont maintenant vendues sous le label Bulgari mais le style perdure.

[ HISTOIRE ]

## GERALD GENTA : CHRONOLOGIE D'UN GÉNIE

Gerald Genta nous a quitté cet été à l'âge de 80 ans. Plus que passionné, il était avant-gardiste. « Architecte horloger » il a façonné quelques-uns des plus grands mythes horlogers du siècle.

Né en 1931, Suisse d'origine italienne, Gerald Genta décroche un diplôme fédéral de Joaillerie Suisse puis part faire ses armes chez Universal Geneva SA, une manufacture reconnue surtout pour ses chronographes. Il y crée la Polerouter dans les années 50 et les Golden et White Shadow dans les années 60 (montre à mouvement automatique les plus fines de l'époque). Fort de son succès, Genta enchaîne des collaborations fructueuses avec les grandes maisons horlogères.

### Royal Oak, Pascha, Nautilus...

On lui doit, entre autre, dans les années 70 : la Constellation d'Omega, la Royal Oak d'Audemars Piguet, L'Ingénieur d'IWC et la Nautilus de Patek Philippe. Les connaisseurs vous diront qu'il a développé dans ces années la « patte » Genta : des mythes horlogers qui ont en commun un bracelet se confondant à un boîtier polyformes. Le succès est considérable, la Royal Oak fait de lui une star internationale. Les demandes abondent, il redessine la Pasha de Cartier en 1997, travaille pour Hermès, Bulgari et bien d'autres. En pleine crise du quartz, Gerald Genta fonde sa marque éponyme destinée à une poignée d'afficionados et de riches amateurs. Nous sommes en 1969. Créatif et non conventionnel, il ressuscite les montres à grandes complications et signe dans la foulée un grand nombre de commandes spéciales au design avant-gardiste (familles royales, Sultan de Brunei...). Ses montres reçoivent le prestigieux poinçon de Genève en 1979, un symbole de sérieux et un gage de qualité qui ne l'empêche pas de poursuivre son rôle d'horloger anticonformiste en signant, et c'est le seul, un partenariat avec Disney lui donnant le droit de se servir de personnages comme Mickey pour ses heures sautantes, entre autres. Des pièces que les collectionneurs continuent d'apprécier aujourd'hui en salles de ventes. Après cinq années de recherches Gerald Genta présente sa Grande Sonnerie, la montre-bracelet la plus compliquée et la plus chère du monde, à l'époque, (1 000 composants et plus de 2 millions de dollars). Faute de succès commercial, il revend la marque au groupe singapourien Hour Glass en 1998 qui la cède ensuite à Bulgari en 2000. Genta finit par renoncer aux droits d'exploitation de son nom pour se consacrer à la peinture et se réinventer sous le nom de Gerald Charles. Depuis 2010, les montres Gerald Genta sont vendues sous le label Bulgari. Un modèle posthume en collaboration avec la marque suédoise Arlanck est actuellement en production. Un bel hommage pour ce créateur de génie qui aura marqué de son empreinte le monde de l'horlogerie.

AUDREY POUX

### JEAN-DANIEL LORIEUX, PHOTOGRAPHE, NOUS RACONTE LEUR RENCONTRE :

Jean Daniel Lorieux se souvient de leur rencontre cet été à Monaco : À l'occasion des 40 ans de la Royal Oak, Audemars Piguet prépare un livre rétrospective dans lequel le célèbre photographe tire le portrait de Gerald Genta. « Quel homme merveilleux ! ». Les deux artistes se sont retrouvés dans la maison de Genta, « une maison incroyable, d'un modernisme fou ». Lorieux qui pensait attaquer directement par la séance photo se retrouve embarqué dans un restaurant Italien où Genta avait ses habitudes, le temps s'est arrêté. Il a commandé tout ce qui se trouvait sur la carte. « nous avons tout goûté, cet homme était un fin gourmet, il savait vivre ». « Un homme raffiné, simple et discret, il m'a fait visiter toute sa maison, m'a dévoilé ses dessins, tout son travail est archivé merveilleusement dans des petits tiroirs ». Contraste intéressant, pour un artiste, l'homme était « méticuleux et ordonné, il travaillait comme un horloger avec une loupe grossissante ». La séance s'est déroulée naturellement, c'est lui qui a eu l'idée de la photo avec ses pinceaux.